

OLIVIER SAKSIK
ELEKTRONLIBRE

Le Monfort
théâtre

revue de presse

**GALACTIK
ENSEMBLE**

Zugzwang
Galactik Ensemble
Création 2021/2022



THÉÂTRE

ZUGZWANG. DE LA CONTRAINTE NAQUIT LA LIBERTÉ...

16 JANVIER 2022

Rédigé par Sarah Franck et publié depuis Overblog



© Martin Argyroglo

Quand un groupe d'acrobates quitte la route toute tracée des tours convenus pour s'aventurer sur les chemins de traverse, cela ouvre la voie à un délire salutaire, surtout quand les objets, comme doués de vie propre, se mettent de la partie pour dresser toutes sortes d'embûches.

Tout pourrait commencer presque normalement, dans un décor d'appartement modeste situé au centre de la scène. L'un des personnages porte sur la tête des bois de cerf – ou de renne –, comme s'il s'était déguisé pour la période de Noël. Tout pourrait sembler « normal », une simple réunion de famille festive, n'étaient des incidents qui virent rapidement à la catastrophe. Des distorsions commencent à apparaître. Les parois se mettent à trembler, les quatre occupants de la pièce, comme saisis d'une irrépressible incapacité à se mouvoir normalement, aussi. Bientôt les murs ont la danse de saint-guy, les objets valsent, la table et les chaises se disloquent et se replient comme dans un pop-up qu'on referme, réduisant le décor à une crêpe qui valse. Planter un clou pour accrocher un tableau devient une épreuve démentielle, d'autant que les personnages ont la fâcheuse tendance de s'encaster dans les murs. Bientôt c'est dans un champ de ruines que nos quatre acrobates tentent désespérément de contenir la folie qui semble s'être emparée du décor et des objets.



Un parcours plein d'accidents et de surprises

La démarche du Galactik Ensemble vise en effet à expérimenter de manière dynamique l'impact sur le mouvement des corps des terrains accidentés en les confrontant aux déséquilibres engendrés par les mutations du décor. Les gestes acrobatiques, les mouvements de danse ou une prise de parole qui en résultent, sous la pression des modifications de l'environnement, y deviennent une réponse à cette mouvance permanente. À l'image de notre monde éclaté, fractionné, atomisé, les récits créés se déroulent simultanément, s'interrompent mutuellement, se télescopent ou se répondent au rythme de césures, de juxtapositions, de fractures, de rebonds, dans un espace qui ne cesse de se modifier. La temporalité disparaît dans cette pratique d'« acrobatie en situation » qui déroule en accéléré sa série de séquences loufoques qui engloutissent toute velléité d'en appréhender le sens.



Une logique du chaos

Rien ne va dans ce monde où les objets semblent doués de vie propre, où les verres sautent en l'air, où la fumée s'échappe des crânes, où les murs ne parviennent pas à rester en place. Accompagnés à la console son par un sixième larron, voilà bientôt nos cinq lascars aux prises avec bien des tracasseries, tentant vainement de rattraper des objets qui se débloquent, d'utiliser une chaise molle ou d'empêcher une table de se faire la valise. D'ailleurs, est-ce vraiment une table quand la nappe qui le recouvre vit sa vie propre, détachée de ses pieds devenus pliage jeté au sol, à l'horizontale. Arcboutés de toutes leurs forces, accrochés les uns aux autres pour retenir le décor qui leur échappe ou au contraire pour repousser son agression, ou bien naufragés sur le morceau de parquet d'un improbable radeau de la Méduse, ils essaient de lutter contre un monde devenu fou.



Jeu d'échecs contre coup de dés

Point ici de hasard aboli par un coup de dés, mais l'intranquillité permanente et l'accident qui, comme aux échecs, contraignent chaque fois les joueurs à un nouveau coup permettant de continuer la partie. Tout se passe comme si une sorte de fatalité ontologique détournait le cours des choses. Une logique de l'absurde poussée à son extrême limite, qui met les corps en danger, remplace la marche par la glissade, la verticalité du corps par une gesticulation anarchique et dénie toute valeur à la réalité. L'humour joyeusement potache qui imprègne le spectacle accompagne cette négation de la « rationalité ». Il ne s'agit pas seulement de détacher de nos habitudes quotidiennes tout ce qui pourrait renvoyer à un comportement attendu, mais de dynamiter toute possibilité de sens dans un jeu dadaïste qui s'attaque, façon Cabaret Voltaire, à tout ce qui compose notre réalité. Dans ce contexte, Dalí est, bien sûr, de la partie... et énergie le maître-mot de ce chaos délirant et jouissif qui entraîne le public, conquis, dans cette logique de l'illogique qui fait table rase de nos certitudes et de notre rapport à la normalité. Quand le monde a une fois pour toutes dit adieu à la statique et au plan fixe pour se dédier au mouvement et à la transformation permanente, on ne peut que souscrire à sa philosophie.



© Martin Argyroglo

Zugzwang

S Création collective du **Galactik Ensemble** S De et avec **Mathieu Bleton, Mosi Espinoza, Jonas Julliard, Karim Messaoudi, Cyril Pernot** S Régie générale **Victor Fernandes** S Régie plateau **Charles Rousseau** S Construction, création machinerie **Atelier de construction de Besançon, Franck Breuil, Victor Chesneau, Antoine Messonnier** S Création et régie lumière **Romain Caramalli** S Créateur sonore et musique **Thomas Laigle** S Régie son **Eric Sterenfeld** S Création costumes **Elisabeth Cerqueira** S Graphisme **Maëva Longvert** S Regard scénographique / Pop-Up **Mathilde Bourgon** S Regards extérieurs **Justine Berthillot – Marie Fonte** S Durée estimée 1h S À partir de 7 ans S Production et

diffusion Léa Couqueberg S **Production et administration** Emilie Leloup S **Attachée de production** Nóra Fernezelyi S **Remerciements** Lorca Renoux, Dimitri Jourde, Dimitri Szytura, Léna Emeriau-Bonjour, Rémi Dubot, Sylvain Marquet, Gaëtan Chataigner, Thierry Goron, Nicolas Barrot, Olivier Zenenski, Diana Lemarchand, Jérôme Couroyer. **Coproduction** : La Brèche à Cherbourg et le Cirque Théâtre d'Elbeuf - Pôle national des Arts du Cirque de Normandie / La Maison de la Danse – Lyon / Théâtre 71 - Scène Nationale de Malakoff / La Passerelle - Scène Nationale de Saint-Brieuc / Les 2 Scènes - Scène Nationale de Besançon / Equinoxe - Scène Nationale de Châteauroux / Les Bords de Scènes - Grand Orly Seine Bièvre / Les 3T - Scène conventionnée de Châtelleraut / La Cascade - Pôle national de cirque - Bourg-Saint-Andéol / Mars – Mons. S **Le Galactik Ensemble** *bénéficie de l'Aide à la production de la DRAC, Île-de-France et de l'Aide à la création artistique pour le cirque - DGCA / Ministère de la Culture* S **Avec le soutien de** Le Monfort Théâtre – Paris, La Transverse / Metalovoice – Corbigny, L'essieu du Batut – Murols, CIRC'a – Auch S Présenté à Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie - le Cirque Théâtre d'Elbeuf – Elbeuf en novembre 2021

TOURNÉE 2022

- **12 > 15 janvier** – Théâtre 71, Scène nationale - Malakoff
- **21 > 30 janvier** - Le Monfort Théâtre - Paris
- **4 février** - Les Bords de Scènes, Théâtres - Juvisy-sur-Orge
- **8 & 9 février** - Scène conventionnée Danse/Théâtre - Espaces Pluriels - Pau
- **12 février** - Théâtre Roger Barat - Herblay
- **25 février** - Scène nationale - Les Quinconques & L'Espal - Le Mans
- **3 mars** - 3T, Théâtres - Châtelleraut
- **10 & 11 mars** - Plateforme 2 pôles Cirque en Normandie // Festival Spring - Le Trident Scène nationale - Cherbourg
- **25 & 26 mars** - Scène nationale // Spring - Le Volcan - Le Havre
- **29 mars > 3 avril** - Scène nationale - Les 2 Scènes - Besançon
- **10 > 14 mai** - Maison de la Danse – Lyon

CIRQUE - CRITIQUE

Zugzwang du Galactik Ensemble



EN TOURNÉE / ÉCRITURE ET MISE
EN SCÈNE COLLECTIVE DU
GALACTIK ENSEMBLE

Publié le 27 janvier 2022 - N° 296

Dans sa deuxième création, *Zugzwang*, le Galactik Ensemble continue d'explorer avec son langage circassien le rapport de l'homme à son environnement. Dans sa recherche du point de bascule, de déséquilibre, le collectif tombe... dans la facilité.

Avec le spectacle *Optraken*, le Galactik Ensemble s'affirme en 2017 dans le paysage circassien avec une pratique singulière de l'acrobatie. Fruit d'une écriture à cinq corps et autant d'esprits, cette première création, qui rencontre un vif succès, donne à voir les cinq artistes aux prises avec une série de dispositifs sortis de leur vif imaginaire commun. Avec humour et invention, ils explorent ainsi une situation physique précise : le rétablissement de l'équilibre après un moment d'instabilité. Avec *Zugzwang*, le collectif au nom d'outre-terre poursuit cette recherche. L'accident, cette fois encore, est au cœur

la terrasse

27 janvier 2022

d'un questionnement du rapport de l'homme à son environnement, hostile. Les trébucheurs volontaires ont toutefois la maladresse beaucoup moins heureuse qu'à leur première tentative. Comme l'indique son titre – « zugzwang », aux échecs, signifie littéralement « coup contraint » –, le Galactik Ensemble met en place pour son deuxième spectacle un cadre trop précis, trop rigide pour l'univers foisonnant qu'il a prouvé être capable de déployer.

Cirque domestique

Au centre d'un décor d'appartement très réaliste, juste un peu petit pour donner une parfaite illusion de réalité, un fatras d'objets divers, pour certains déglingués, évoque une catastrophe récente. Pas trace d'humains sur ce mini-plateau posé au centre de la scène plongée par ailleurs dans l'obscurité. Auraient-ils tous succombés ? Pas tout à fait. De derrière les parois recouvertes d'un papier peint rétro, des hommes déguisés en objets domestiques – l'un en rideau de porte, un autre en tête de cerf empaillé, un autre encore en toile cirée... – font plus ou moins discrètement leur apparition. Contraints par leurs encombrants costumes, ils se livrent à une cérémonie du thé des plus renversantes. Au sens propre uniquement, car d'emblée, l'environnement dans lequel se placent les cinq circassiens fait sentir ses limites. En choisissant d'ancrer leur quête de déséquilibre dans un espace familier, le Galactik Ensemble se détourne des lointaines galaxies que son nom laisse miroiter. Il se prive aussi de la force de la métaphore, qu'il maniait si bien dans *Optrafen*. Le manque est d'autant plus criant qu'il se répète à de très nombreuses reprises : en optant pour une construction mosaïque, le groupe nous donne à voir ses failles comme au kaléidoscope. Les contraintes ont beau varier d'un tableau à l'autre, elles le font de manière trop minime pour permettre aux artistes d'apporter des réponses acrobatiques très intéressantes et variées aux menaces qui leur sont faites. Entre cirque et théâtre, le langage de *Zugzwang* ne choisit pas, mais il ne prend pas non plus de risques. Dans ses pénates, il repose tranquille. Il illustre, et jamais ne bouleverse.

Anaïs Heluin

Les Trois Coups / 28 janvier 2022 / Critiques, Île-de-France, les Trois Coups

« Zugzwang », de Galactik Ensemble, Le Monfort à Paris



© Martin Argyroglo

A Attention, zone de turbulences !

Par Florence Douroux
Les Trois Coups

C'est une acrobatie un peu singulière que défendent à nouveau les cinq artistes de Galactik Ensemble, dans leur deuxième spectacle, présenté au Monfort. À un rythme effréné, corps bousculés et renversés par des éléments en rébellion, ils se jouent de l'imprévisible et franchissent tous les obstacles.

Panneaux mobiles, plantes en plastique, rideau de porte à lanières, plumeaux de ménage disposés en bouquet... Dans une semi-pénombre, côté jardin, un immense toboggan. Le décor de *Zugzwang*, ses multiples accessoires en veille, semble guetter ses protagonistes. Le vacillement, c'est pour tout de suite.

Une scénographie de tous les dangers (ou presque) !

L'habitacle s'éclaire. Le regard du spectateur est dirigé vers le panneau du fond, sur lequel commence à tanguer une improbable petite marine. À gauche, trouant le mur, la tête d'un artiste. À droite, la tête du deuxième, surmontée de bois de cerf. Le troisième apparaît, drôlement affublé, un plateau de thé à la main, tandis qu'un autre surgit visage masqué d'une affiche, et que le dernier s'invite à la fête, une nappe sur la tête. Ils sont là tous les cinq. Le ton est donné : il sera loufoque. Ambiance kitsch pour un univers très bousculé.



© Martin-Argyroglo

Car, bien entendu, le thé ne sera pas servi. Une plante folle propage sa frénésie : les voici pris d'un tremblement intempestif et contagieux. L'un d'eux se jette à terre, en proie à d'irrépressibles convulsions. Tout s'agite furieusement, les objets sont projetés au sol, et c'est la catastrophe, le grand effondrement. Table, chaises, murs, plafond. En une poignée de secondes, c'est la dégringolade, au son de bruits effrayants, fracassants. Décombres. Un malheur tout à fait éphémère : un plumeau est agité, la vie est sauve !

L'univers perpétuellement en mouvement est le creuset d'inspiration de la compagnie, dont le nom n'est pas un hasard. La moindre action y est compliquée. S'habiller ou s'attabler sont un pari presque impossible. Accrocher un tableau est surhumain, boire une bière est surréaliste. Autant de petits gestes entravés par nombre d'objets en rébellion. Verres sauteurs ou mobilier casse-cou. La scénographie est ici un personnage à part entière. Elle provoque l'esquive et le sauve-qui-peut.



Un décor multi-facettes permet le passage très rapide d'un univers à un autre. Galactik Ensemble explique s'être inspiré de la notion de « Pop-Up » (« apparaître », en anglais) : un principe faisant apparaître en relief des éléments de décor ou de personnage, et permettant de penser le déploiement rapide d'une structure dans l'espace. Rails, cordes, roulettes, autant de mécanismes simples actionnés tout au long de ce chambardement très organisé. Car tout ce fourbi relève d'un enchaînement d'actions très bien huilées, un peu à la manière d'une pièce de boulevard.

Des turbulences mais pas de KO

Dans leur premier spectacle, *Optraiken* (mot qui définit la position de repli des genoux pour absorber le relief en ski), ces artistes montraient qu'on pouvait résister à une rafale de balles de tennis, à des pétards en pagaille, ou à un sol se dérochant. L'homme en équilibre aux prises avec son environnement est à

nouveau au cœur de leur démarche artistique. Une recherche sur le mouvement des corps, individuellement et en groupe, à l'intérieur de terrains accidentés. Leur dramaturgie, expliquent-ils, est celle du saut d'une situation à une autre, avec, pour ponctuations, des « *césures, des juxtapositions, des fractures, des rebonds* ».

On les voit, inlassablement, s'escrimer à refaire. Reboucher un trou, cimenter, clouer, s'accrocher, s'agripper, dompter, glisser, retenir. Resurgir et revernir : et même, on l'imagine bien, de contrées fort lointaines où l'on peut recommencer à chanter, danser, se chamailler. Le mouvement, expliquent-ils, devient « *une réponse nécessaire, l'élan vital permettant de traverser les situations avec justesse* ».



© Martin Argyroglo

Dans ce jeu d'action / réaction, le vacillement ne conduit pas à la chute définitive. La vision du collectif est résolument optimiste et joyeuse. Le corps bousculé ne reste pas à terre. Le radeau de sauvetage qui bringuebale les rescapés ne les rejette pas à la mer. À moins que... Mais c'est une autre histoire.

Oubliés les sauts périlleux et autres figures spectaculaires de leurs disciplines d'origine. Cette acrobatie-là n'est pas du tout leur propos. Au-delà des rires qui s'emparent du public du début à la fin du spectacle, on retiendra l'énergie folle et l'imagination non dénuée d'humour avec lesquelles ils délivrent leur message : rester debout malgré vents et marées est possible. Encore faut-il jouer ! Passer son tour n'est pas une option : c'est le sens du terme « Zugzwang ». ¶

Florence Douroux

***Zugzwang*, de Galactik Ensemble**

Site de la compagnie

Avec : Mathieu Bleton, Mosi Espinoza, Jonas Julliand, Karim Messaoudi,
Cyril Pernot

Direction technique : Victor Fernandes

Technique plateau : Charles Rousseau

Construction, création machinerie : Franck Breuil, Victor Chesneau,
Antoine Messonnier

Création lumières : Romain Caramalli

28 janvier 2022

Création sonore et musique : Thomas Laigle

Création costumes : Elisabeth Cerqueira

Régisseur son : Eric Sterenfeld

Regard scénographique / Pop-Up : Mathilde Bourgon

Regards extérieurs : Justine Berthillot et Marie Fonte

Durée : 1 heure

Dès 8 ans

Le Monfort • 106, rue Brancion • 75015 Paris

Du 21 au 30 janvier 2022, à 20 heures, dimanche à 16 heures

Tournée :

- Le 4 février, *Les Bords de Scènes*, Espace culturel Alain -Poher, Ablon -sur-Seine
- Du 8 au 9 février, *Espaces Pluriels*, scène conventionnée de Pau
- Le 12 février, *Théâtre Roger Barat*, Herblay
- Le 25 février, *Les Quinconques et l'Espal*, scène nationale du Mans
- Le 3 mars, *Les 3T*, scène conventionnée de Chatellereault
- Les 10 et 11 mars, *Le Trident*, scène nationale de Cherbourg, Plateforme 2 pôles cirque en Normandie, dans le cadre du festival Spring
- Les 25 et 26 mars, *Le Volcan*, scène nationale du Havre, dans le cadre du festival Spring
- Du 29 mars au 3 avril, *Les 2 Scènes*, scène nationale de Besançon
- Du 10 au 14 mai, *Maison de la Danse à Lyon*